

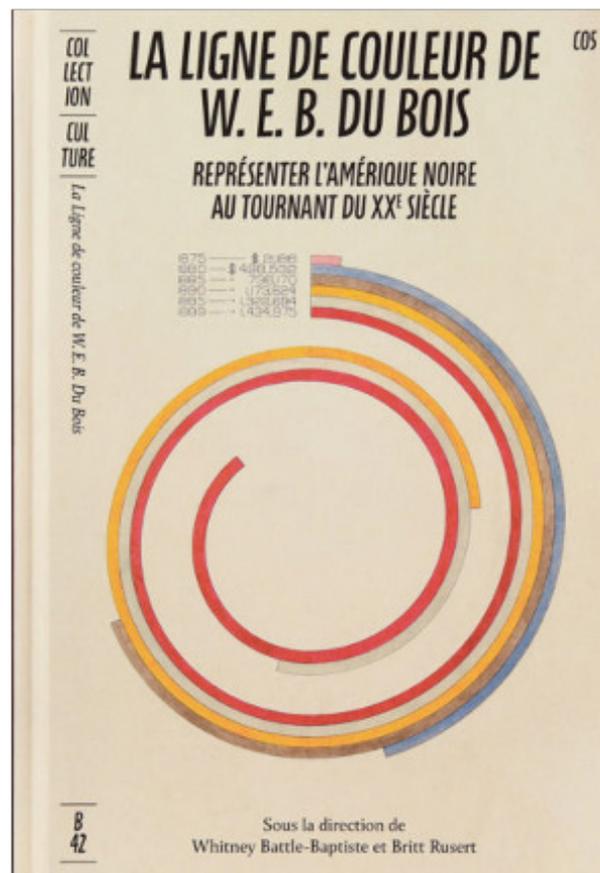
La ligne de couleur de W. E. B. Du Bois

Représenter l'Amérique noire au tournant du XX^e siècle

Sous la direction de
Whitney BATTLE-BAPTISTE et Britt RUSERT
(2019)



Antoine ROLLAND¹
Université Lumière Lyon 2



Livre (144 pages – Traduit de l'anglais par Julia BURTIN ZORTEA)
Direction : Whitney BATTLE-BAPTISTE et Britt RUSERT
Édition : Éditions B42 (Collection : Culture) – 2019 (2018 pour l'édition américaine)
ISBN : 9782490077229

1. antoine.rolland@univ-lyon2.fr

Ce petit livre (144 pages) est remarquable à plus d'un titre. Tout d'abord, il est remarquable par la personne à qui il est consacré. Il met à l'honneur le sociologue William Edward Burghardt Du Bois, dit W. E. B. Du Bois. Né en 1863 dans le Massachusetts (États-Unis), W. E. B. Du Bois est un universitaire, sociologue, infatigable militant de la cause afro-américaine au tournant du XX^e siècle. Il est considéré aujourd'hui comme un des « pères oubliés de la sociologie moderne »². Figure de proue de l'école de sociologie de l'université d'Atlanta, il s'attache particulièrement à l'émancipation des afro-américains, quelques décennies après la fin de la guerre de sécession et l'abolition de l'esclavage.

Ce livre est remarquable ensuite par le focus mis sur un travail particulier de W. E. B. Du Bois et son équipe. À l'occasion de l'exposition universelle de Paris en 1900, ceux-ci ont proposé une présentation graphique de statistiques relatives à la situation des afro-américains dans l'état de Géorgie, et plus généralement aux États-Unis. Cette présentation était hébergée dans le pavillon américain. Les représentations graphiques s'appuient sur des statistiques simples et efficaces, convenablement choisies par W. E. B. Du Bois pour servir son propos. La population afro-américaine apparaît comme étant très diversifiée, de plus en plus éduquée, mais toujours pauvre et discriminée dans l'Amérique de 1900 malgré la fin de l'esclavage. Ces représentations graphiques ont été effectuées directement à la main sur de grandes feuilles de papier (56x71 cm), au crayon, à l'encre et à la gouache, à partir de formes géométriques simples. Cette exposition est d'une modernité et d'une inventivité remarquable en terme de data-visualisation. Les contraintes de moyen et de place, alliées aux choix du discours amène à une justesse de représentation telle que la « ligne de partage des couleurs » au sein de l'Amérique apparaît clairement. Elle est particulièrement soulignée par le choix des couleurs (noir, brun, rouge...) qui ajoute, sur certains graphes, une charge émotionnelle certaine.

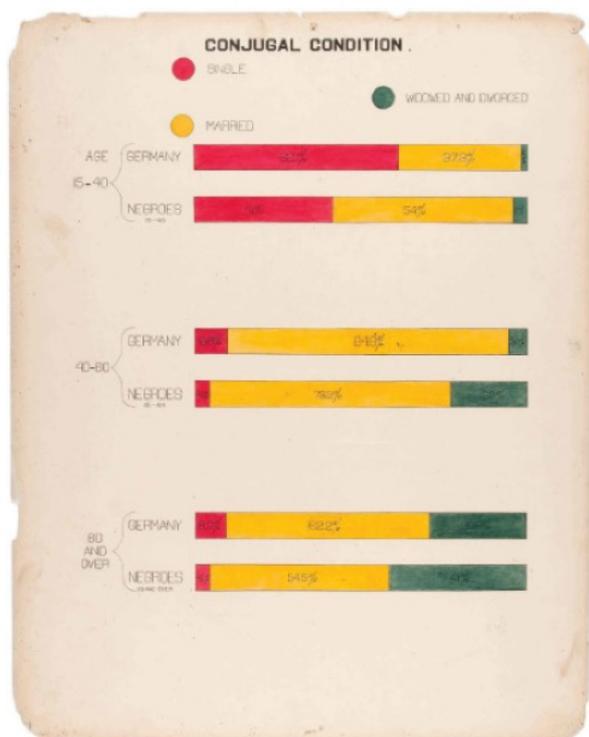
Enfin ce volume est remarquable en ce sens que c'est un « beau livre », malgré sa taille réduite (16x24cm) mais adaptée au format initial des planches. Il reproduit fidèlement l'intégralité des planches et graphiques de l'exposition. Les couleurs sont très bien rendues, la traduction française est agréable à lire. C'est un livre de très grande qualité.

Le livre est divisé en trois parties. Une première partie est composée de quatre chapitres de présentation historique des travaux de W. E. B. Du Bois, et de cette exposition en particulier. Une deuxième partie présente les 36 planches de l'étude sociale sur « les Nègres de Géorgie ». Cartes chloroplèthes, diagrammes en bâtons verticaux, horizontaux, en valeurs absolues ou empilés à 100%, courbes chronologiques, diagrammes en secteurs, et bien sûr les « lignes sinueuses », spécialités de W. E. B. Du Bois : si la barre d'un diagramme en bâtons est trop longue pour tenir sur la page, W. E. B. Du Bois n'hésite pas à la replier ou l'enrouler en spirale, comme sur l'exemple donné sur la couverture. Ce graphique spécifique représente de manière très expressive l'incroyable augmentation de la valeur des biens mobiliers des Noirs de Géorgie entre 1875 et 1899. Les statistiques proposées sont des statistiques socio-démographiques et économiques : populations totales et par comté, pyramide des âges, illettrisme, nombre d'enseignants, patrimoine, métiers effectués, budgets familiaux...

Enfin la troisième partie est plus générale, et s'attache à décrire la population afro-américaine sur l'entièreté du territoire des États-Unis à travers 26 autres planches, sur des thèmes et avec des représentations semblables à l'exposition spécifique sur la Géorgie.

En résumé, ce petit livre est indispensable dans la bibliothèque de tout sociologue, statisticien, data-visualiseur ou simple esprit curieux. Les deux graphes ci-dessous, ainsi que leurs commentaires directement extraits du livre, sauront certainement vous donner envie d'en savoir plus !

2. D'après le quatrième de couverture du livre.



« Planche 10 – Condition conjugale :
Ce diagramme tricolore représente trois paires de bâtons empilés symbolisant les différents statuts conjugaux des Allemands et des Africains-Américains : célibataires en rouge, mariés en jaune, et veufs ou divorcés en vert. Ces bâtons sont également divisés par tranche d'âge. Du Bois a choisi l'Allemagne voisine lors de l'Exposition Universelle de Paris comme point de comparaison afin de valoriser les Africains-Américains auprès d'un public étranger mais aussi étatsunien. C'est à cette fin qu'il construit une relation graphique entre la population africaine-américaine et la population, principalement blanche, de l'une des premières puissances européennes. »

« Planche 12 – Esclaves et Nègres affranchis :
Ce graphique en aires, qui se lit de haut en bas, soit chronologiquement, est bordé sur l'un des côtés par une ligne nette, et de l'autre par une ligne dentelée. Sur la gauche, une profonde couleur noire représente les esclaves en Géorgie de 1790 à 1870. Sur la droite, la figure géométrique qui se dessine représente la hausse, le déclin puis la hausse à nouveau du pourcentage de Noirs affranchis. Un titre sobrement composé domine ce diagramme compact, renforçant l'impact visuel de l'image. »

